



**"UNE ENQUÊTE IMPRESSIONNANTE,
DIGNE DES HOMMES DU PRÉSIDENT"**

PREMIÈRE



NOMMÉ AUX OSCARS®
**MARK
RUFFALO**

NOMMÉ AUX OSCARS®
**MICHAEL
KEATON**

NOMMÉE AUX BAFTES®
**RACHEL
McADAMS**

NOMMÉ AUX GOLDEN GLOBES®
**LIEV
SCHREIBER**

**JOHN
SLATTERY**

NOMMÉ AUX OSCARS®
**ET STANLEY
TUCCI**

SPOTLIGHT

ENTERTAINMENT ONE FEATURES PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC PARTICIPANT MEDIA ET FIRST LOOK MEDIA UNE PRODUCTION ANONYMOUS CONTENT ROCKLIN/FAUST "SPOTLIGHT"
MARK RUFFALO MICHAEL KEATON RACHEL McADAMS LIEV SCHREIBER JOHN SLATTERY ET STANLEY TUCCI CROQUÉS PAR KERRY BARDEN ET PAUL SCHNEE
MUSIQUE DE HOWARD SHORE COSTUMES DE WENDY CHUCK MONTAGE DE TOM MARDLE DÉCOR DE STEPHEN CARTER IMAGÉ PAR MASANOBU TAKAYANAGI
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS JEFF SKOLL JONATHAN KING PIERRE OMIYAR MICHAEL BEJERMAN BARD DOOROS JOSH SINGER TOM ORTENBERG PETER LAWSON XAVIER MARCHAND
PRODUIT PAR MICHAEL SUGAR STEVE GOLIN NICOLE ROCKLIN BLYE PAGAN FAUST SCÉNARISTES PHIL JOSH SINGER & TOM McCARTHY RÉALISÉ PAR TOM McCARTHY

Participant MEDIA FIRST LOOK ANONYMOUS eOne

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU SCANDALE QUI A SECOUÉ LE MONDE



DOSSIER DE PRESSE

Date de sortie: 24.02.2016

DISTRIBUTION
Praesens-Film AG
Münchhaldenstrasse 10
8008 Zürich
Tél.: 044 422 38 32
info@praesens.com

PRESSE
Jean-Yves Gloor
205, Rte de Chailly
1814 La Tour-de-Peilz
Tél.: +41 79 210 98 21
jyg@terrasse.ch

Matériel de presse téléchargeable sur
www.praesens.com

SYNOPSIS

Été 2001. À peine nommé rédacteur en chef du *Boston Globe*, Marty Baron (Liev Schreiber) missionne ses journalistes d'investigation pour enquêter sur un curé accusé de pédophilie. L'affaire est grave puisque le prêtre aurait violé des dizaines de jeunes paroissiens en l'espace de trente ans... Mais s'attaquer à l'Église catholique dans une ville comme Boston n'est pas sans risque. Pour autant, les reporters de l'équipe Spotlight dirigée par Walter "Robby" Robinson (Michael Keaton) se mettent au travail.

Dans le cadre de l'enquête, les journalistes rencontrent l'avocat des victimes, Me Mitchell Garabedian (Stanley Tucci), et plusieurs de ses clients : ils sont désormais convaincus que l'Église a mis en place un vaste système de protection des prêtres prédateurs. Malgré la résistance acharnée des plus hautes autorités religieuses, le *Globe* finit par publier les conclusions de l'enquête en janvier 2002. L'article fait l'effet d'une bombe et encourage d'autres victimes, dans quelque 200 villes du monde entier, à prendre la parole.

NOTES DE PRODUCTION

Bien que plusieurs cas isolés de viols par des prêtres catholiques aient déjà été signalés avant l'affaire Spotlight, la vaste enquête de l'équipe du *Globe*, rigoureusement étayée par des preuves, a révélé l'étendue des crimes perpétrés par des membres du clergé – et la volonté de l'Église de soustraire les ecclésiastiques à toute poursuite - avec une précision inédite.

Les producteurs Nicole Rocklin et Blye Pagon Faust ont initié le projet de transposer l'enquête des journalistes du *Globe* au cinéma. "*C'était l'affaire la plus sidérante dont on ait entendu parler*", confie Blye Pagon Faust. "*Spotlight a décidé de s'attaquer à une institution qui possède pouvoir, argent et ressources, et de prouver à l'opinion publique que personne n'est au-dessus des lois*".

Nicole Rocklin et Blye Pagon Faust ont proposé à Anonymous Content de produire le film à leurs côtés. "*On s'est tout de suite dit qu'il fallait qu'on participe à la production*

de cette histoire hors du commun", note le fondateur d'Anonymous Content, Steve Golin. *"SPOTLIGHT est à la fois un récit captivant et un film engagé"*.

Participant Media a également compris que le projet pouvait éveiller les consciences. *"Lorsque nos amis, chez Anonymous Content, nous ont expliqué qu'ils développaient ce projet, on a sauté sur l'occasion d'y participer"*, indique Jonathan King, vice-président exécutif de la société, en charge des longs métrages de fiction.

Pour écrire le scénario, Nicole Rocklin et Blye Pagon Faust ont fait appel à Tom McCarthy, à la fois réalisateur, scénariste et comédien, et auteur du CHEF DE GARE, WIN WIN et THE VISITOR, cité à l'Oscar pour le scénario de LÀ-HAUT. De son côté, McCarthy a sollicité Josh Singer, ancien scénariste d'À LA MAISON BLANCHE. *"Tom sait merveilleusement faire surgir l'émotion à partir d'intrigues complexes"*, indique King.

McCarthy a été sensible à l'histoire à plusieurs égards. *"J'ai trouvé fascinant de voir comment ce type, Marty Baron, qui vient de Miami, propose dès son premier jour au Boston Globe d'enquêter sur une possible tentative de l'Église catholique d'étouffer un scandale"*, dit-il. *"C'était très audacieux de sa part"*.

En outre, l'affaire Spotlight permettait de rendre un hommage appuyé à la tradition des grands reportages de la presse écrite. *"Ce qui m'inquiète énormément, c'est qu'il reste très peu de journalistes d'investigation aujourd'hui par rapport à il y a une quinzaine d'années"*, constate le réalisateur. *"Grâce à ce film, je me suis dit qu'on allait pouvoir montrer l'impact du travail de fond de journalistes d'investigation aguerris. Qu'y a-t-il de plus important que le sort de nos enfants ?"*

Le cinéaste a mêlé une dimension plus personnelle au récit : *"J'ai grandi dans le catholicisme, si bien que je connais bien l'institution, et que j'ai du respect et de l'admiration pour elle"*, reprend-il. *"Dans ce film, il ne s'agit pas d'éreinter l'Église, mais de se poser la question de savoir comment un tel phénomène peut se produire. L'Église s'est rendue coupable – et continue de le faire dans une certaine mesure – de violence institutionnelle, non seulement en comptant des violeurs d'enfants dans ses rangs, mais en étouffant leurs crimes. Comment ces actes épouvantables ont-ils pu être perpétrés pendant des décennies sans que quiconque ne proteste ?"*

À l'instar de l'équipe Spotlight, Singer et McCarthy se sont entretenus pendant des mois avec des journalistes, des victimes et d'autres protagonistes de l'affaire.

"On s'est rendu à Boston à deux ou trois reprises où on a eu plusieurs entretiens avec chacun des journalistes de Spotlight, et je me suis dit qu'on avait fait le tour", indique Singer. "Mais Tom était obnubilé par la crédibilité. Il ne cessait de me demander : 'Et les journalistes qui ont travaillé sur Porter ? Et les avocats ? On n'aurait pas intérêt à rencontrer Jon Albano ? Et Eric MacLeish ?' Il voulait décortiquer l'affaire sous tous les angles. J'ai toujours aimé faire des recherches, si bien que c'était un vrai bonheur. Et le plus étonnant, c'est que c'est en étendant nos recherches qu'on est tombés sur les détails les plus inattendus. C'est grâce à ces éléments que l'intrigue est aussi réaliste".

Singer, qui a décroché son diplôme de droit de la Harvard Law School peu de temps avant le début de l'enquête Spotlight, s'était abstenu de lire quoi que ce soit sur le scandale qui a éclaboussé l'Église. *"Je me souviens qu'à l'époque où je commençais à travailler sur À LA MAISON BLANCHE, je ne voulais rien lire sur l'affaire dans la presse car l'idée de ces viols commis par des prêtres me dégoûtait", dit-il. "Ce qui m'a vraiment intéressé dans SPOTLIGHT, c'est qu'on raconte l'histoire des journalistes qui ont révélé l'affaire. À mes yeux, c'était la bonne approche pour en parler. En s'attachant à ces journalistes, le spectateur cerne bien les enjeux d'une affaire qui lui semble accessible".*

L'ÉQUIPE SPOTLIGHT

Le patron de l'équipe Spotlight, Walter "Robby" Robinson, est campé par Michael Keaton, cité à l'Oscar pour BIRDMAN d'Alejandro Gonzales Iñárritu. Le comédien, qui a grandi dans une famille catholique pratiquante, a su s'approprier le rôle avec une justesse déconcertante. *"Dans la première scène du film que j'ai vue, il y avait un plan de Michael Keaton, et j'ai failli tomber à la renverse tellement il me ressemblait", s'enthousiasme Robinson. "Il ne s'agissait pas seulement du visage et de mon accent de Boston, mais aussi de mes expressions, de mes mimiques et de ma gestuelle. Il m'avait totalement percé à jour".*

McCarthy explique qu'il a songé à Keaton notamment après l'avoir vu dans le rôle convaincant d'un journaliste stressé dans *LE JOURNAL* (1994) de Ron Howard. *"Le plus drôle, c'est que LE JOURNAL fait partie des films préférés de Robby Robison"*, confirme le réalisateur. *"Tout comme Robby, Michael est à la fois coriace, adorable et séducteur, et il a un sens de l'humour féroce. Il a su mettre à profit toutes ces qualités pour le rôle de ce leader qui dirige l'enquête"*.

Mike Rezendes, interprété par Mark Ruffalo, travaille sous les ordres de Robison. Cité à l'Oscar pour son interprétation du lutteur David Schultz dans *FOXCATCHER* de Bennett Miller, l'acteur a reçu le scénario un vendredi, l'a lu dans la nuit de vendredi à samedi et a donné son accord dès le lendemain. *"Je me suis tout de suite dit que ça allait être un film important"*, indique Ruffalo. *"Il y a des films qu'on tourne pour les réalisateurs et les producteurs, et d'autres, comme SPOTLIGHT, qu'on tourne pour soi. C'est terrible de penser à tous ces innocents qui ont été blessés et violés par une institution qui n'a aucune excuse pour son comportement"*.

Ruffalo a vécu dans l'ombre de Rezendes pendant des semaines pour bien s'approprier la personnalité de ce journaliste pugnace : *"Lorsque j'ai fait la connaissance de Mike, il était un peu méfiant, ce qui n'est pas surprenant"*, note l'acteur. *"Il s'est demandé ce que je voulais – et c'est compréhensible. On est allé chez lui, et puis on a dîné ensemble et on a longuement marché. On a beaucoup parlé, et j'ai commencé à comprendre ce qui l'animait et qui il était. Je me suis ensuite rendu à la rédaction du Globe et j'ai passé cinq jours en compagnie de Mike avant d'entamer les répétitions. Une fois que le tournage a commencé, il est venu sur le plateau assez régulièrement. C'était d'autant plus déstabilisant qu'il me regarde travailler que je tenais vraiment à l'incarner avec justesse"*.

À mesure qu'il apprenait à connaître Rezendes, Ruffalo s'est aperçu qu'il avait beaucoup de points communs avec ce dernier. *"Ni Mike, ni moi ne venons du sérail"*, observe le comédien. *"En effet, nous sommes issus de milieux qui ne nous ont pas franchement aidés à réaliser nos objectifs professionnels. Nous étions rebelles et nous avons tous les deux grandi dans des familles catholiques. Mike et moi avons tourné le dos*

à l'Église parce que nous trouvons qu'il y avait des incohérences entre ses préceptes et ce qu'elle donnait à voir dans l'espace public".

Premier comédien à donner son accord, Ruffalo a campé son personnage avec la densité qu'on lui connaît : *"Plus que tout autre acteur, Mark est capable de se transformer physiquement d'un film à l'autre"*, affirme McCarthy. *"Il sait rendre ses personnages émouvants et c'était donc un vrai bonheur de voir Mark incarner Mike Rezendes avec une telle subtilité, sans jamais être démonstratif ou prétentieux"*.

Si Rezendes s'attache à la dimension juridique de l'enquête, Sacha Pfeiffer, campée par Rachel McAdams, préfère mener les entretiens avec les victimes des prêtres pédophiles. *"Sacha est une petite futée"*, indique Rachel McAdams, saluée pour ses prestations dans la série TRUE DETECTIVE, ou les films SHERLOCK HOLMES et N'OUBLIE JAMAIS. *"Avec Sacha, on a commencé par échanger par e-mail, puis on s'est téléphonés, et j'ai fini par me rendre en train de New York à Boston un week-end, et j'ai passé l'après-midi avec elle et son mari"*, dit-elle encore.

Ces longs entretiens se sont avérés fructueux. *"J'ai posé à Sacha la moindre question qui me venait en tête, y compris sur les détails les plus futiles comme, par exemple, 'est-ce que vous portiez une montre ?' Quel que soit le sujet, elle a répondu à l'ensemble de mes interrogations"*.

Nourrie par ses discussions avec Sacha Pfeiffer, l'actrice apporte une grande émotion aux scènes où elle encourage avec douceur les victimes de viol à prendre la parole. *"J'ai été vraiment marquée par l'immense respect dont Sacha fait preuve à l'égard des victimes"*, déclare la comédienne. *"Elle m'a dit : 'Pendant très longtemps, ils ont dû refouler cette souffrance et n'ont jamais parlé de ce qui s'est passé ni même demandé qu'on reconnaisse leur traumatisme. Et voilà que je débarque à l'improviste pour leur demander de me raconter ces viols et que je bouleverse leur quotidien'. Sacha m'a expliqué qu'elle ne pouvait pas, d'un point de vue moral, se contenter de mener ses entretiens, repartir, se servir de cette matière pour ses articles et disparaître aussi vite qu'elle était apparue dans leur vie. C'est pour cela qu'elle continue encore aujourd'hui à entretenir des relations avec plusieurs victimes, bien après les révélations du Globe"*.

La comédienne a été touchée par la capacité de Sacha Pfeiffer à obtenir par la douceur des détails précieux pour son enquête de la part des personnes interviewées. *"Ces victimes sont aujourd'hui des adultes, des ouvriers pour la plupart, qui ont beaucoup de mal à parler de ce qu'ils ressentent avec quiconque, et encore moins avec un journaliste",* note-t-elle. *"Sacha possède une qualité d'écoute extraordinaire, et elle fait preuve de beaucoup d'empathie. Mais il fallait aussi qu'elle demande à ces hommes d'être très précis dans leur manière de raconter ce qui leur était arrivé afin qu'on ne réduise pas leur traumatisme à un simple 'attouchement'"*.

Le réalisateur a d'abord contacté Rachel McAdams par Skype et a immédiatement été frappé par sa simplicité. *"Sacha et Rachel sont toutes les deux très directes",* explique-t-il. *"Elles sont intelligentes, sans être directives, et Sacha a une grande facilité à communiquer avec les autres, tout comme Rachel d'ailleurs. C'est ce qu'on voit dans les scènes très fortes du film où la comédienne se montre tenace sans jamais être intrusive. Rachel a un formidable sens du contact humain"*.

Liev Schreiber campe Marty Baron, rédacteur en chef du *Boston Globe*, avec la froide détermination qui caractérise celui-ci. Une qualité qui n'avait pas échappé à Singer au cours de ses recherches : *"Lorsque j'ai rencontré Marty à Washington, il y avait un Post-it dans son bureau sur lequel était écrit : 'Je ne suis ni chaleureux, ni gentil'. Marty se fout totalement de savoir qui il emmerde : son seul objectif, c'est d'obtenir les infos pour son article"*.

Récemment cité à l'Emmy pour la série RAY DONOVAN, Schreiber a aussitôt été séduit par le personnage intransigeant de Baron. *"C'est lorsque je me suis rendu à Washington et que j'ai fait la connaissance de Marty Baron que j'ai été totalement emballé par le projet",* indique le comédien. *"C'était un régal d'apprendre à le connaître et c'était passionnant de mieux comprendre les difficultés terribles auxquelles doivent faire face bon nombre de journaux aux États-Unis. D'ailleurs, si j'ai autant aimé ce scénario, c'est parce qu'il prend vraiment fait et cause pour la presse et les journalistes"*.

"Marty et ses collègues sont des héros à mes yeux", poursuit le comédien. *"En discutant avec Marty, je me suis rendu compte que son boulot est épuisant. Peu lui importent les conséquences de ses enquêtes : il aime se battre, il n'est pas du genre à*

battre en retraite et il était prêt à affronter des individus et des organisations particulièrement redoutables pour faire éclater la vérité".

Ancien rédacteur en chef adjoint du *Globe*, Ben Bradlee Jr. s'est facilement reconnu dans l'acteur qui l'incarne à l'écran. *"Quand j'ai su que John Slattery allait interpréter le rôle, je me suis tout de suite souvenu du salopard qu'il joue dans la série MAD MEN",* dit-il. *"J'aime bien ce type de crapules. Et j'aime bien John. On a passé pas mal de temps ensemble. C'est un garçon sérieux. Et comme on est de Boston tous les deux, on a la même passion pour les Red Sox [équipe de base-ball de Boston, NdT]"*.

Pour McCarthy, ami de longue date de Slattery, l'acteur s'imposait dans le rôle de Bradlee : *"Tout comme Ben, John est bourru et direct et il n'est pas du genre à baratiner",* indique le réalisateur. *"Il respire la confiance en soi et, du coup, il était l'acteur idéal pour incarner Ben"*.

Connu de millions de téléspectateurs pour son interprétation de Roger Sterling, publicitaire désinvolte dans la série MAD MEN, Slattery était enchanté de camper Bradlee : *"Ben est un type très futé et haut en couleurs, si bien qu'il y avait une formidable matière pour un acteur",* note Slattery. *"Il ne faut pas sous-estimer l'influence de l'Église catholique à Boston à cette époque. La ville abritait l'archidiocèse le plus important du pays et 53% des lecteurs du Globe étaient catholiques. S'attaquer à l'Église dans une ville comme Boston relevait vraiment du défi pour Bradlee"*.

Étant donné que Slattery est originaire de Boston, il connaissait bien les lieux de tournage du film, à l'instar de Fenway Park où son oncle a travaillé pendant plusieurs décennies pour les Red Sox. Mais tandis qu'avance l'intrigue, son personnage passe par de terribles phases d'angoisse : *"Ben ressent une pression très forte sur ses épaules à mesure que progresse l'enquête",* explique Slattery. *"Quand on prend de tels risques pour écrire un article aussi retentissant et bouleversant, et susceptible de faire autant de mal à l'Église catholique, on a intérêt à bien faire les choses"*.

Parmi les membres de l'équipe Spotlight, on compte aussi le documentariste Matt Carroll, interprété par Brian d'Arcy James. *"Matt se définit lui-même comme l'intello de la bande",* souligne James, précisant que l'homme est aujourd'hui chercheur pour le Centre des Médias Civiques du célèbre Massachusetts Institute of Technology. *"Matt a su réunir*

toutes ces informations sur les prêtres et divers incidents qui ont émaillé trois décennies sur des feuilles de calcul Excel. Et puis, il s'est servi des données chiffrées pour étayer l'enquête".

L'avocat revêché Me Mitchell Garabedian (Stanley Tucci) fournit des renseignements précieux à l'équipe Spotlight. *"Il s'est fixé pour mission d'obtenir réparation devant la justice pour des centaines de gens",* rapporte l'acteur. Celui-ci n'a jamais rencontré Garabedian, mais a visionné d'innombrables reportages sur l'avocat et autres images d'archives. *"Quand on pense à tous les témoignages qu'a recueillis Garabedian, de la part d'enfants ou d'octogénaires violés à l'âge de huit ans, on se dit que cela doit vous attaquer sur le plan psychologique. Et pourtant, il est inoxydable".*

Comme on le constate dans le film, Garabedian se révèle peu disposé à venir en aide aux journalistes du *Globe* lorsque ces derniers finissent par le contacter : *"De manière générale, c'est un type méfiant",* souligne Tucci. *"Il y a tellement de duplicité, et d'accords et de tractations négociés en sous-main entre l'Église et la classe politique et la police qu'il y avait de quoi être parano".*

LA VÉRITABLE ENQUÊTE SPOTLIGHT

Dans SPOTLIGHT, le tout nouveau rédacteur en chef Marty Baron lance l'enquête fracassante sur l'Église dès son premier jour au journal. Journaliste laconique, il se souvient d'avoir déclenché un véritable séisme alors même qu'il débarquait à peine du *Miami Herald*. *"En 2001, les mentalités au Globe étaient assez étriquées",* déclare Baron, aujourd'hui rédacteur en chef du *Washington Post*. *"Le journal n'avait jamais recruté un rédacteur en chef qui ne soit pas de Boston".*

Lors de sa première conférence de rédaction, Baron a demandé aux chefs de rubrique pourquoi l'article d'Eileen McNamara paru le week-end précédent n'avait pas suscité d'interrogations. *"Elle évoquait plusieurs allégations sur un prêtre qui aurait commis des viols, précisant que la vérité risquait de ne jamais être révélée. L'Église défendait une version et l'avocat des victimes en défendait une tout autre. J'ai donc posé la question de savoir si on pourrait un jour connaître la vérité",* ajoute Baron.

Walter "Robby" Robinson, actuellement chroniqueur pour le *Boston Globe*, reconnaît que Baron a su faire évoluer l'état d'esprit de la rédaction : en effet, il a remis en cause le pouvoir de l'Église jusque-là incontesté d'étouffer toute affaire de pédophilie. *"Lorsque Marty Baron est arrivé, il nous a dit qu'on devrait réclamer à la Justice de déclassifier les archives car l'opinion publique avait le droit de connaître la vérité"*, raconte Robinson. *"On n'était pas habitués à ça. Au sein de l'équipe Spotlight, notre boulot consistait plutôt à dénoncer la corruption des pouvoirs publics lorsqu'on disposait d'archives et de personnes à interviewer. Mais pour cette enquête, il fallait vraiment qu'on fasse d'intenses recherches et qu'on passe des coups de fil pour dénicher des infos sur ce fameux prêtre John Geoghan. On a vite découvert qu'il n'y avait pas qu'un seul prêtre impliqué, mais plusieurs. Au moment où on a publié les résultats de l'enquête, en janvier 2002, on avait la preuve que quelque 70 prêtres avaient abusé d'enfants sexuellement, que l'Église avait passé des accords pour étouffer ces affaires, et que dans le cadre de ces accords qui avaient duré plusieurs décennies, les curés violeurs avaient été mutés dans d'autres paroisses où le plus souvent ils avaient récidivé"*.

Robinson évoque avec fierté l'impact de l'enquête Spotlight : *"En 2002, on a publié près de 600 articles sur le viol de milliers d'enfants par des centaines de prêtres, pas seulement à Boston, mais partout dans le pays. Malheureusement, comme nous le savons tous, des affaires comme celle-là se sont produites dans le monde entier"*.

L'évocation de ce scandale au bout de toutes ces années suscite une réaction mitigée chez Michael Rezendes, lauréat du Prix Pulitzer pour le travail d'enquête mené par lui et son équipe. *"Malgré tous les honneurs, les articles nous rendant hommage, les félicitations et même ce film, on ne peut pas pleinement s'en satisfaire"*, dit-il. *"Nous avons tous gravés dans nos mémoires l'image de ces personnes qui nous ont fait part de leur souffrance et, du coup, nous pensons d'abord à ce que ces victimes de l'Église ont enduré"*.

Rezendes, qui continue à enquêter sur la corruption au sein de l'équipe Spotlight du *Boston Globe*, s'est entretenu avec Singer pendant des dizaines d'heures. Mais il a malgré tout été surpris par la transposition de l'enquête à l'écran : *"Mark Ruffalo ressemble à s'y méprendre à l'homme que j'étais en 2001, avec mes cheveux courts, mes*

chaussures habillées, mes chemises foncées et mes jeans", dit-il. "Il a aussi remarquablement restitué mon élocution et ma démarche".

Peu habituée à être interviewée, Sacha Pfeiffer a été impressionnée par l'attention de Rachel McAdams au moindre détail au cours de leurs conversations. *"Rachel me posait des questions du genre, 'Est-ce que tu te laissais pousser les ongles en 2001 ? Est-ce que tu déjeunais à la cantine du Globe ou est-ce que tu venais au travail avec de quoi manger ? Qu'est-ce que tu portais comme chaussures ? Est-ce que tu te changeais quand tu allais te balader ? Est-ce que tu racontais quoi que ce soit à ta famille ? Qu'est-ce que ton mari en pensait ? Tu ne t'es jamais sentie frustrée ?'"*

Sacha Pfeiffer, revenue au *Boston Globe* en 2014 après avoir travaillé pendant six ans pour l'antenne régionale de la radio NPR, a été sensible à la préparation minutieuse de la comédienne. *"Même si la plupart des spectateurs ne savent pas du tout à quoi je ressemble, Rachel souhaitait être la plus proche de la réalité parce qu'elle tenait à restituer nos combats et nos questionnements les plus intimes – tout comme ses partenaires. Et quand, sur le tournage, j'ai vu Rachel descendre les marches de la Boston Public Library, je me suis dit, 'C'est moi !'"*

UNE SALLE DE RÉDACTION ... HISTORIQUE

SPOTLIGHT commence et s'achève dans les bureaux du *Boston Globe*. Pour reconstituer les locaux d'un grand journal pendant la période critique de transition du papier au numérique, le chef-décorateur Stephen H. Carter a mesuré les bureaux du *Globe*, puis s'en est servi pour reconstituer 120 postes de travail dans un grand magasin Sears désaffecté de la banlieue de Toronto. *"La salle de rédaction a mobilisé toute notre attention",* indique Carter qui a collaboré récemment à BIRDMAN.

D'autre part, le chef-décorateur a pu aménager plusieurs décors naturels situés sur les lieux mêmes du *Boston Globe* : *"Que ce soit l'imprimerie ou la salle de documentation, il y a beaucoup de décors qu'on n'aurait pas pu trouver ailleurs",* indique-

t-il. *"Les salariés du Globe nous ont soutenus tout au long du tournage. Autant dire que cela aurait été stupide de ne pas saisir une telle opportunité".*

Particulièrement perfectionniste, Carter est allé jusqu'à installer un flamand rose dans le bureau de Marty Baron, en s'inspirant de la réalité historique ! *"J'ai été bluffé par l'authenticité du décor",* indique l'ancien rédacteur en chef. *"Quand j'ai quitté le Miami Herald pour travailler au Globe, mes anciens collaborateurs m'ont offert un flamand rose empaillé que j'ai installé dans mon bureau de Boston. Le département artistique du film a déniché un animal quasi identique et l'a placé dans le bureau de Liev. Visiblement, la couleur rose fuchsia était gênante, si bien qu'ils ont fini par le coincer derrière un rayonnage. L'esprit du journal était aussi dans les décors".*

Le plus difficile a sans doute été d'équiper les postes de travail avec du matériel informatique du début des années 2000. *"On ne pense pas forcément qu'une histoire qui se déroule il y a une quinzaine d'années relève d'un film d'époque, mais les bureaux ne ressemblaient pas à ce qu'ils sont devenus aujourd'hui",* note Carter. *"Il a fallu qu'on évite toutes sortes d'anachronismes potentiels".*

À l'inverse, des technologies nous semblant obsolètes aujourd'hui étaient considérées comme révolutionnaires en 2001. *"À l'heure actuelle, on ne voit plus de Palm Pilot par exemple, mais c'est ce qu'utilisaient les gens à l'époque",* reprend-il. *"Les écrans plats étaient encore rares pour les ordinateurs de bureaux. Il s'agissait d'un accessoire haut de gamme et, du coup, les salariés du Boston Globe qui étaient au bas de l'échelle disposaient d'un vieil écran à tube cathodique".*

LE RÉALISME AVANT TOUT

En tournant plusieurs extérieurs à Boston au cours de l'automne 2014, McCarthy n'avait qu'un seul objectif : *"On voulait être aussi réalistes que possible",* indique-t-il. La chef-costumière et coiffeuse Wendy Chuck (TWILIGHT, NEBRASKA), par exemple, a conçu des tenues parfaitement authentiques correspondant au désintérêt total des journalistes pour la mode ! *"On repère une grande costumière quand on ne fait plus attention aux costumes",* signale le réalisateur.

McCarthy, qui a fait équipe avec le chef-opérateur Masanobu Takayanagi (HAPPINESS THERAPY), s'est inspiré de Sidney Lumet et de Robert Altman pour les éclairages très sobres du film. *"Nous avons multiplié les mouvements d'appareil puisqu'on s'attache aux journalistes au cours de l'enquête, mais on ne voulait pas que la caméra soit intrusive afin de laisser de l'espace aux personnages"*, poursuit McCarthy. *"On savait qu'on pouvait compter sur un scénario solide et de très bons comédiens"*.

Grâce au style dépouillé de la mise en scène, le réalisateur a pu se concentrer sur l'essentiel : *"Avec toute mon équipe, on ne cessait de revenir au travail des journalistes"*, dit-il. *"On ne pouvait pas opter pour une esthétique stylisée. Il fallait aller vers la simplicité. Il fallait juste raconter leur histoire. Et il fallait être dans la justesse. C'est ce que nous avons cherché à faire dans la mise en scène et les décors"*.

Mais McCarthy tenait par-dessus tout à satisfaire les seuls vrais juges du réalisme du film : les membres de l'équipe Spotlight. *"On a tenté de respecter la vérité historique, non seulement s'agissant des faits et des chiffres, mais aussi de l'impact émotionnel"*, affirme-t-il. *"On souhaitait que ceux qui ont vécu ces événements puissent voir le film en se disant, 'oui, c'est exactement comme ça que ça s'est passé'"*.

Après avoir visionné un premier montage, les journalistes représentés à l'écran ont plébiscité le film. *"Marty nous a envoyé un e-mail pour nous dire à quel point il est crucial que les spectateurs se rendent compte que le genre de journalisme évoqué dans SPOTLIGHT fait partie intégrante de la société américaine"*, conclut McCarthy. *"Une presse libre incarne un véritable contre-pouvoir vis-à-vis des institutions les plus puissantes"*.

L'HÉRITAGE DE SPOTLIGHT

SPOTLIGHT s'inscrit dans la droite ligne des HOMMES DU PRÉSIDENT qui évoquait l'enquête de Bob Woodward et Carl Bernstein sur le scandale du Watergate. Lorsque ce film est sorti en 1976, il a valu à Jason Robards un Oscar pour son interprétation du rédacteur en chef du *Washington Post*, Ben Bradlee, père de Ben Bradlee Jr, membre de l'équipe Spotlight. Il a également encouragé une nouvelle génération de journalistes à avoir un œil critique sur des institutions autrefois considérées inaccessibles. En 2015,

SPOTLIGHT rend hommage au journalisme d'investigation à une époque où l'on peut craindre que les enquêtes de fond aient cédé la place aux reportages de deux minutes des chaînes d'info en continu, aux news "people" et aux sites Internet drainant le plus gros trafic.

En l'espace de quinze ans, de nombreux journalistes ont changé de métier et certains parmi les plus aguerris ont perdu leur emploi, comme le signale la productrice Nicole Rocklin. *"Quand on sait à quel point les budgets ont été sacrifiés, qui a encore les moyens financiers et humains pour se lancer dans de telles enquêtes ?"*, s'interroge-t-elle. *"Si ces journalistes n'avaient pas consacré plusieurs années de leur vie à cette affaire, aurait-elle jamais été rendue publique ? C'est vraiment effrayant de se dire que de telles équipes d'investigation ont disparu des salles de rédaction partout aux États-Unis".*

McCarthy confirme : *"SPOTLIGHT est l'exemple même de ce que le journalisme au sens le plus noble du terme peut accomplir. Je veux tirer la sonnette d'alarme pour réaffirmer que ce type de journalisme est absolument fondamental et qu'à mes yeux ces journalistes sont de véritables héros".*

Près de 14 ans après les révélations fracassantes du *Globe*, l'impact de l'enquête sur les viols commis par des prêtres de Boston continue de se faire sentir dans le monde entier et particulièrement au sein de la hiérarchie de l'Église catholique. *"L'Église accorde désormais beaucoup d'attention aux problématiques soulevées dans notre film et l'essentiel des changements intervenus au sein de l'institution remonte au travail de l'équipe Spotlight"*, relate le producteur Michael Sugar.

Jonathan King, de Participant Media, ajoute : *"L'équipe Spotlight du Boston Globe a révélé des événements de la plus haute importance qui ont fait bouger les lignes. C'est en adéquation avec notre mission chez Participant"*. Pour rester vigilant, la société a lancé un site Internet destiné à informer les spectateurs qui souhaitent agir. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.TakePart.com/Spotlight.

SPOTLIGHT : QUELQUES REPÈRES CHIFFRÉS

- En 2002, l'équipe Spotlight a publié près de 600 articles sur des viols perpétrés par 70 prêtres dont les crimes ont été étouffés par l'Église catholique.
- En décembre 2002, le cardinal Law a démissionné de l'archidiocèse de Boston et a été muté à la Basilique de Santa Maria Maggiore de Rome.
- 249 prêtres ont été accusés de viol au sein de l'archidiocèse de Boston.*
- En 2008, 1476 victimes avaient survécu aux viols des prêtres dans la seule région de Boston.*
- À l'échelle nationale, 6427 prêtres ont été accusés de viols sur 17 259 victimes.*
- Depuis l'enquête Spotlight, on a dénombré des cas de viols commis par des prêtres catholiques dans 105 villes aux États-Unis et dans 102 diocèses à travers le monde.*

*Source : www.bishop-accountability.org, base de données compilée par Terry McKiernan.

DEVANT LA CAMÉRA

Cité à l'Oscar, **MARK RUFFALO (Mike Rezendes)** est l'un des acteurs hollywoodiens les plus sollicités. Il a ainsi tourné sous la direction d'Ang Lee, Martin Scorsese, Michael Mann, Spike Jonze, David Fincher, Fernando Meirelles et Michel Gondry. Il a reçu des citations à l'Oscar, au Golden Globe, au BAFTA et au Screen Actors Guild Award pour son interprétation du lutteur olympique David Schultz dans *FOXCATCHER* de Bennett Miller.

Il a récemment retrouvé son personnage de Dylan Rhodes dans la suite d'*INSAISSABLES*, aux côtés de Woody Harrelson, Dave Franco, Jesse Eisenberg, Daniel Radcliffe et Lizzy Caplan.

On le retrouvera également dans *AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON* de Joss Whedon, où il incarne à nouveau Bruce Banner, alias Hulk, aux côtés de Scarlett Johansson, Chris Hemsworth, Chris Evans et Robert Downey Jr. Il a récemment été à l'affiche de *DADDY COOL* de Maya Forbes, avec Zoe Saldana, autour d'un père bipolaire qui arrête son traitement et perd son travail. Le film a été sélectionné au festival de Sundance.

L'acteur a été salué par des citations au Golden Globe, à l'Emmy et au Screen Actors Guild Award pour *THE NORMAL HEART* de Ryan Murphy, avec Julia Roberts et Matt Bomer, portrait d'un militant de la cause gay dans le contexte des années 80 à New York et des débuts de l'épidémie du Sida.

Il a donné la réplique à Keira Knightley et Hailee Steinfeld dans *NEW YORK MELODY*, autour d'une apprentie chanteuse dont la vie change lorsqu'elle est découverte par un producteur malchanceux. Le film a été sélectionné au festival de Toronto.

Il a été nommé à l'Oscar, au Screen Actors Guild Award, au BAFTA et à l'Independent Spirit Award et a remporté le Prix du meilleur acteur dans un second rôle du New York Film Critics Circle pour sa prestation dans *TOUT VA BIEN ! THE KIDS ARE ALL RIGHT* de Lisa Cholodenko.

Sa première réalisation, *SYMPATHY FOR DELICIOUS*, a été présentée en avant-première mondiale au Festival de Sundance 2010 et a reçu le Prix spécial du jury. Le film

est interprété par Orlando Bloom, Laura Linney, Juliette Lewis, et par Mark Ruffalo lui-même. Ruffalo a également co-signé le scénario de THE DESTINY OF MARTY FINE.

En 2000, il a été salué par la critique pour TU PEUX COMPTER SUR MOI de Kenneth Lonergan. Il a également été cité à l'Independent Spirit Award pour ce film, qui a remporté le Grand Prix du Jury du meilleur film dramatique et le Waldo Salt Screenwriting Award au Festival de Sundance.

Parmi sa filmographie, citons TANKS FOR SHARING de Stuart Blumberg, INSAISSABLES de Louis Leterrier, SHUTTER ISLAND de Martin Scorsese, WE DON'T LIVE HERE ANYMORE de John Curran, ZODIAC de David Fincher, COLLATERAL de Michael Mann, 30 ANS SINON RIEN de Gary Winick, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, BLINDNESS de Fernando Meirelles, IN THE CUT de Jane Campion, LA RUMEUR COURT de Rob Reiner, LES FOUS DU ROI, écrit et réalisé par Steven Zaillian, RESERVATION ROAD de Terry George, MARGARET de Kenneth Lonergan, CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE d'Ang Lee, COMMITTED de Lisa Krueger, LE DERNIER CHÂTEAU de Rod Lurie, WINDTALKERS – LES MESSAGERS DU VENTS de John Woo, XX/XY d'Austin Chick, STUDIO 54, SAFE MEN, THE LAST BIG THING, FISH IN THE BATHTUB et LIFE/DRAWING.

Il a été remarqué off-Broadway dans "This is Our Youth", pièce de Kenneth Lonergan pour laquelle il a obtenu un Lucille Lortel Award du meilleur comédien. Il a remporté plusieurs autres prix pour ses prestations au théâtre dont un Dramalogue Award et un Theater World Award. En 2006, il a fait ses débuts à Broadway au Lincoln Center Theater dans la reprise de la pièce de Clifford Odets "Awake and Sing !"

En 2000, il a joué dans la production off-Broadway de "The Moment When", pièce du dramaturge lauréat du Prix Pulitzer et du Tony Award, James Lapine. La même année, il a mis en scène "Margaret", qui a été jouée au Hudson Backstage Theater à Los Angeles.

Écologiste convaincu, il a co-fondé Water Defense en 2011 pour sensibiliser le public à l'impact de l'extraction de gaz de schiste sur l'eau et la santé public. Il a également monté The Solutions Project en 2012 pour démontrer l'efficacité des énergies renouvelables.

En partenariat avec The Solutions Project, il s'est récemment associé au pilote de course – et écologiste – Leilani Münter pour promouvoir leur initiative "50 Plans for 50 States", destinée à assurer la transition vers l'adoption d'énergies renouvelables.

Chroniqueur régulier pour le *Guardian* et le *Huffington Post*, il a reçu le Global Green Millennium Award for Environmental Leadership et le Meera Gandhi Giving Back Foundation Award. Il figure parmi les "personnalités influentes" selon le magazine *Time*.

MICHAEL KEATON (Walter "Robby" Robinson) a campé le rôle principal de BIRDMAN d'Alejandro González Iñárritu, Oscar du meilleur film 2015. Il y incarne une ancienne gloire d'Hollywood qui tente de monter une pièce à Broadway. Sa prestation lui a valu des citations à l'Oscar, au Golden Globe, à l'Independent Spirit Award, au National Board of Review Award et au Screen Actors Guild Award.

Il a récemment tourné dans THE FOUNDER de John Lee Hancock, où il campe le fondateur de la chaîne de fast-food McDonald's. Il y donne la réplique à Linda Cardellini, Patrick Wilson et Nick Offerman.

Il se fait d'abord remarquer dans la comédie LES CROQUE-MORTS EN FOLIE, puis enchaîne avec MISTER MOM – PROFESSION : PÈRE AU FOYER de Stan Dragoti, JOHNNY LE DANGEREUX d'Amy Heckerling et UNE JOURNÉE DE FOUS de Howard Zieff.

Pour le drame RETOUR À LA VIE de Glenn Gordon Caron et BEETLEJUICE, comédie horrifique de Tim Burton, il remporte le Prix du meilleur acteur de la National Society of Film Critics. Tim Burton lui confie ensuite le rôle-titre très convoité de BATMAN, personnage qu'il retrouvera pour BATMAN, LE DÉFI.

Côté petit écran, il a incarné Robert Weiner dans EN DIRECT DE BAGDAD, l'histoire vraie de l'équipe de CNN qui couvrait la guerre du Golfe à Bagdad pendant les événements. Il a été nommé au Golden Globe pour sa prestation. En 2005, il tourne dans le thriller horrifique LA VOIX DES MORTS de Geoffrey Sax et se produit dans GAME 6 de Michael Hoffman, présenté à Sundance.

Il est membre de l'association à but non lucratif American Rivers.

Il était aussi le personnage de James Angleton dans *THE COMPANY*, minisérie sur les agissements de la CIA pendant la guerre froide pour laquelle il a été nommé au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur.

RACHEL McADAMS (Sacha Pfeiffer) s'est imposée comme l'une des comédiennes hollywoodiennes les plus respectées et sollicitées de sa génération. Elle a récemment été à l'affiche de la deuxième saison de *TRUE DETECTIVE*, avec Colin Farrell, Taylor Kitsch, et Vince Vaughn, où elle campe une enquêtrice à l'éthique inébranlable.

Côté grand écran, elle s'est illustrée dans *LA RAGE AU VENTRE* d'Antoine Fuqua, avec Jake Gyllenhaal et Forest Whitaker, autour d'un boxeur qui tente de renouer avec le succès et la femme qu'il a perdue.

Elle a également tourné dans *EVERYTHING WILL BE FINE* de Wim Wenders, avec James Franco, Charlotte Gainsbourg et Robert Naylor, autour d'un écrivain qui cause la mort accidentelle d'un enfant. Le film a été présenté à la Berlinale cette année.

Elle s'est illustrée dans *WELCOME BACK* de Cameron Crowe, avec Bradley Cooper et Emma Stone, comédie sentimentale autour d'une jeune femme qui s'éprend d'un pilote de l'US Air Force en mission à Hawaï.

Elle s'est encore produite dans *MINUIT À PARIS* de Woody Allen, pour lequel elle a été nommée au SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble, aux côtés d'Owen Wilson, Kathy Bates, Adrien Brody, Marion Cotillard, Carla Bruni, et Michael Sheen. La même année, elle a de nouveau endossé le personnage d'Irene Adler dans *SHERLOCK HOLMES – JEUD'OMBRES* sous la direction de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr.

On l'a encore vue dans *UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ* d'Anton Corbijn, avec Philip Seymour Hoffman, Robin Wright et Willem Dafoe, d'après le roman de John le Carré, *JE TE PROMETS*, face à Channing Tatum, *IL ÉTAIT TEMPS* de Richard Curtis, avec Domhnall Gleeson et Bill Nighy, *À LA MERVEILLE* de Terrence Malick, avec Ben Affleck, Olga Kurylenko et Javier Bardem, *PASSION* de Brian De Palma, avec Noomi Rapace, *MORNING GLORY* de Roger Michell, avec Harrison Ford, Patrick Wilson et Diane Keaton, *SHERLOCK HOLMES* de Guy Ritchie, *HORS DU TEMPS* de Robert Schwentke, *MARRIED LIFE* d'Ira Sachs, *THE LUCKY ONES* de Neil Burger, *ESPRIT DE FAMILLE* de Thomas Bezucha, avec

Diane Keaton, Sarah Jessica Parker, Luke Wilson, Dermot Mulroney et Claire Danes, RED-EYE, SOUS HAUTE PRESSION, sous la direction de Wes Craven, avec Cillian Murphy, SERIAL NOCEURS de David Dobkin, avec Owen Wilson, Vince Vaughn et Christopher Walken, N'OUBLIE JAMAIS de Nick Cassavetes et LOLITA MALGRÉ MOI de Mark Waters.

LIEV SCHREIBER (Marty Baron) a campé des personnages forts et profondément humains au cinéma, au théâtre et à la télévision, qui lui ont valu les éloges de la critique. Il donne la réplique à Jon Voight dans la série RAY DONOVAN, autour d'un homme qui "règle les problèmes" à caractère intime de la haute société de Los Angeles. Sa prestation lui a valu deux nominations au Golden Globe.

Il s'est récemment illustré dans LE PRODIGE d'Ed Zwick, où il campe le champion d'échecs Boris Spassky qui affronte son challenger américain Bobby Fischer, campé par Tobey Maguire. On le retrouvera bientôt dans THE GOOD LORD BIRD, adaptation du livre de James McBride, lauréat du National Book Award. Il y campe John Brown, abolitionniste radical qui s'allie à Henry "Onion" Shackleford, jeune esclave interprété par Jaden Smith.

Il a récemment achevé le tournage de LA 5^{ÈME} VAGUE de J. Blakeson, avec Chloë Grace Moretz.

Il a encore joué dans LE MAJORDOME de Lee Daniels, CLEAR HISTORY, APPRENTI GIGOLO, L'INTÉGRISTE MALGRÉ LUI, SALT avec Angelina Jolie, X-MEN ORIGINS: WOLVERINE, LES INSURGÉS avec Daniel Craig, REPO MEN, LE VOILE DES ILLUSIONS, UN CRIME DANS LA TÊTE avec Meryl Streep et Denzel Washington, LA SOMME DE TOUTES LES PEURS, HÔTEL WOODSTOCK d'Ang Lee, KATE & LEOPOLD ; EVERY DAY, HAMLET de Michael Almereyda, HURRICANE CARTER, LE CHOIX D'UNE VIE avec Diane Lane, EN ROUTE VERS MANHATTAN, JOYEUX NOËL de Nora Ephron ou encore la trilogie SCREAM de Wes Craven.

Son interprétation d'Orson Welles dans le film CITIZEN WELLES de Benjamin Ross lui a permis d'obtenir une nomination à l'Emmy et au Golden Globe. Citons également les téléfilms LACKAWANNA BLUES de George C. Wolfe et THE SUNSHINE BOYS de John Erman avec Woody Allen et Peter Falk. Il a encore prêté sa voix à de nombreux documentaires comme MANTLE : THE DEFINITIVE STORY OF MICKEY MANTLE ou A CITY ON FIRE: THE STORY OF THE '68 DETROIT TIGERS.

Il reçoit en 2010 sa troisième citation au Tony pour son rôle dans la pièce "Vu du pont" d'Arthur Miller, dans laquelle il a Scarlett Johansson comme partenaire. Il a obtenu son premier Tony en 2005 en jouant dans l'adaptation pour Broadway de la pièce de David Mamet "Glengarry Glen Ross", mise en scène par Joe Mantello. Il a également été vu à Broadway pour "Radio talk", adaptation par Robert Falls de la pièce d'Eric Bogosian.

Il a joué le rôle-titre dans le "Macbeth" mis en scène par Moisés Kaufman et a participé aux productions de "Othello", "Hamlet", "Henry V" et "Cymbeline".

En 2005, il est passé à la réalisation avec ET TOUT EST ILLUMINÉ, adaptation du célèbre roman éponyme de Jonathan Safran Foer avec Elijah Wood et Eugene Hutz, film cité dans les dix meilleurs longs métrages de l'année par le National Board of Review.

Cité à l'Emmy, **JOHN SLATTERY (Ben Bradlee Jr.)** s'est illustré au cinéma, à la télévision et sur scène. Il a obtenu quatre citations à l'Emmy pour son interprétation de Roger Sterling dans la série-culte MAD MEN, qui a remporté le prix de la meilleure série aux Emmy Awards consécutivement en 2008 2009, 2010 et 2011, ainsi que le Golden Globe en 2008, 2009, et 2010.

Il a réalisé cinq épisodes de MAD MEN et a mis en scène son premier long métrage GOD'S POCKET, d'après Pete Dexter, avec Philip Seymour Hoffman, Richard Jenkins, Christina Hendricks et John Turturro, présenté à Sundance.

Il a récemment joué dans TED 2 de Seth MacFarlane, avec Mark Wahlberg et Amanda Seyfried, ANT-MAN, avec Paul Rudd, Corey Stoll, Evangeline Lilly et Michael Douglas, BLUEBIRD, avec Amy Morton, Adam Driver et Margo Martindale, et la série WET HOT AMERICAN SUMMER: FIRST DAY OF CAMP.

Parmi sa filmographie, citons encore IRON MAN 2 de Jon Favreau, L'AGENCE de George Nolfi, MÉMOIRES DE NOS PÈRES de Clint Eastwood, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, RESERVATION ROAD de Terry George, LE SOURIRE DE MONA LISA de Mike Newell, LE CHEF DE GARE de Thomas McCarthy, BAD COMPANY de Joel Schumacher, TRAFFIC de Steven Soderbergh et IN OUR NATURE de Brian Koppelman.

Surtout connu pour ses rôles à la télévision, il s'est notamment illustré dans DESPERATE HOUSEWIVES (qui lui a valu une citation au SAG Award), les quatre saisons d'ARRESTED DEVELOPMENT, HOMEFRONT, ED, K STREET, JACK & BOBBY, SEX & THE CITY, WILL & GRACE, AMY et 30 ROCK.

Il s'est produit à Broadway dans "Rabbit Hole" de David Lindsay-Abaire, pour lequel il a été en lice aux Drama League Award, "Trahisons conjugales" d'Harold Pinter et "Laughter on the 23rd Floor" de Neil Simon. Off-Broadway, il a joué dans "Three Days of Rain" de Richard Greenberg pour lequel il a été cité aux Los Angeles Drama Critics Award ainsi qu'aux Drama Desk Awards.

Trois fois cité au Tony, **BRIAN D'ARCY JAMES (Matt Carroll)** a été salué pour sa prestation dans "Something Rotten", le rôle-titre de "Shrek the Musical", qui lui a valu l'Outer Critics Circle Award et le Drama Desk Award, et l'interprétation de Sidney Falco dans "Sweet Smell of Success".

Il a récemment joué dans SISTERS avec Tina Fey et Amy Poehler.

Sur scène, il a été plébiscité pour sa création du roi George dans "Hamilton" de Lin-Manuel Miranda. Il a également joué dans "Giant" et a campé Banquo dans "Macbeth", avec Ethan Hawke. À Broadway, il a été salué par la critique pour "Time Stands Still", avec Laura Linney, Christina Ricci et Eric Bogosian. Il a également créé le rôle de Dan Goodman dans "Next to Normal", qui a obtenu le prix Pulitzer.

Lauréat du prix OBIE pour son interprétation du voleur malheureux dans "The Good Thief" de Conor McPherson, il a encore joué dans "The Wild Party", "Port Authority", "The Lieutenant of Inishmore", "The Apple Tree", "Dirty Rotten Scoundrels", "Titanic", "Carousel" et "Blood Brothers".a

Au cinéma, on l'a vu dans TIME OUT OF MIND, ADMISSION, BIRD IN A BOX, THE FITZGERALD FAMILY CHRISTMAS, FRIENDS WITH KIDS et LA VILLE FANTÔME.

Côté petit écran, il s'est imposé dans le rôle de Frank Houston dans la série SMASH, avec Debra Messing. Il s'est aussi produit dans THE BIG C, avec Laura Linney, GAME CHANGE, NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, IRONSIDE, PERSON OF INTEREST, RESCUE ME, LES HÉROS DU 11 SEPTEMBRE et CASHMERE MAFIA.

Musicien, il s'est également produit dans plusieurs grandes salles de concert comme Madison Square Garden et Carnegie Hall. Son premier album, "From Christmas Eve to Christmas Morn", a été un grand succès.

Cité à l'Oscar, **STANLEY TUCCI (Mitchell Garabedian)** est réputé non seulement comme acteur, mais aussi comme auteur, metteur en scène et producteur. Il est apparu dans une cinquantaine de films et d'innombrables programmes télévisés, et dans plus d'une douzaine de pièces, à Broadway et ailleurs. C'est avec son interprétation de Caesar Flickman dans la saga HUNGER GAMES qu'il a touché le plus large public.

Il était récemment sur les écrans dans TRANSFORMERS : L'ÂGE DE L'EXTINCTION de Michael Bay, avec Mark Wahlberg, JOKER, avec Jason Statham et Sofía Vergara, et LES JARDINS DU ROI d'Alan Rickman, avec Kate Winslet.

En 2008, pour sa prestation dans LOVELY BONES de Peter Jackson, il a obtenu sa première nomination aux Oscar ainsi que des nominations au Golden Globe, au BAFTA, au SAG Award et au Broadcast Film Critics Awards. Il a aussi reçu un Golden Globe et un Emmy pour son interprétation de Walter Winchell, fondateur de la presse à scandale américaine, dans WINCHELL réalisé par Paul Mazursky. Il avait déjà remporté un Golden Globe du meilleur acteur pour sa brillante interprétation du lieutenant-colonel Adolf Eichmann dans le téléfilm CONSPIRATION.

Au Festival du film de Sundance 2008, il a présenté en avant-première le film BLIND DATE, qui au bout de sept ans, l'a poussé à repasser derrière la caméra. Il a en effet réalisé, coécrit et joué dans ce remake du film de Theo van Gogh. Il a aussi réalisé JOE GOULD'S SECRET, avec Ian Holm. BIG NIGHT, première réalisation de Stanley Tucci, lui a valu de nombreuses récompenses, notamment le Waldo Salt Screenwriting Award au Festival du film de Sundance 1996, le Prix d'Excellence du National Board of Review, un Independent Spirit Award, le Prix de la Critique au Festival du film de Deauville 1996 et les honneurs des New York Film Critics et de la Boston Society of Film Critics.

Il signe ensuite LES IMPOSTEURS, en sélection officielle au Festival du film de Cannes 1998. Dans cette farce qui se déroule dans les années 1930, Stanley Tucci et Oliver

Pratt interprètent un duo d'acteurs au chômage qui se retrouve à bord d'un navire de croisière sur lequel voyagent Steve Buscemi, Alfred Molina, Lili Taylor et Hope Davis.

Côté petit écran, il a joué dans BULL, EQUAL JUSTICE, EQUALIZER, UN FLIC DANS LA MAFIA, GÉNÉRATION PUB, URGENCES, THE STREET et MONK qui lui a valu un Emmy.

Au théâtre, il s'est produit dans "Frankie & Johnny in the Clair de Lune", "Execution of Hope", "Le marchand de glace est passé", et "Le Misanthrope".

Il a mis en scène sa première pièce à Broadway avec "Lend Me a Tenor", avec Tony Shalhoub, spectacle cité au Tony.

En octobre 2012 est paru "The Tucci Cookbook" qui a figuré sur la liste des meilleures ventes du *New York Times*. En 2014, il a publié "The Tucci Table : Cooking with Family and Friends".

Stanley Tucci siège au conseil d'administration de la Food Bank for New York City.

Très connu pour ses prestations sur petit écran, **JAMEY SHERIDAN (Jim Sullivan)** s'est notamment illustré dans SMASH, avec Debra Messing, Jack Davenport et Anjelica Houston. Il a également campé le vice-président William Walden dans HOMELAND, avec Claire Danes. On l'a encore vu dans CHICAGO HOPE.

De 2001 à 2006, il s'est produit dans une centaine d'épisodes de la série NEW YORK SECTION CRIMINELLE. Dans le téléfilm GAME CHANGE, il campe le confident de John McCain aux côtés de Julianne Moore et Ed Harris.

Au cinéma, on l'a encore vu dans SYRIANA, avec George Clooney, et THE ICE STORM d'Ang Lee, avec Kevin Klein et Joan Allen.

BILLY CRUDUP (Eric MacLeish) s'est illustré à la fois sur scène et à l'écran. On l'a vu récemment dans THE STANFORD PRISON EXPERIMENT, présenté au festival de Sundance.

Il a fait ses débuts sur grand écran dans SLEEPERS de Bary Levinson, avec Robert De Niro, Brad Pitt et Jason Patric, avec d'enchaîner avec TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU de Woody Allen, avec Goldie Hawn et Julia Roberts, LES ANNÉES REBELLES de Pat

O'Connor, avec Jennifer Connelly, et WITHOUT LIMITS où son interprétation du coureur Steve Prefontaine lui vaut le National Board of Review Award de la révélation de l'année.

Il décroche ensuite une nomination à l'Independent Spirit Award pour JESUS' SON, avec Samantha Morton, Holly Hunter et Denis Leary. Il donne la réplique à Jennifer Connelly dans LE FANTÔME DE SARAH WILLIAMS, puis à Frances McDormand et Kate Hudson dans PRESQUE CÉLÈBRE de Cameron Crowe.

On l'a encore vu dans GLASS CHIN de Noah Buschel, avec Corey Stoll, RUDDERLESS de William H. Macy, avec Anton Yelchin, BLOOD TIES de Guillaume Canet, avec Clive Owen, MANGE, PRIE, AIME, avec Julia Roberts, Javier Bardem et James Franco, PUBLIC ENEMIES de Michael Mann, avec Johnny Depp et Christian Bale, WATCHMEN- LES GARDIENS de Zack Snyder, avec Patrick Wilson, CHARLOTTE GRAY, avec Cate Blanchett, BIG FISH de Tim Burton, avec Ewan McGregor, Helena Bonham Carter et Albert Finney, STAGE BEAUTY, avec Claire Danes, CHASSÉ-CROISÉ À MANHATTAN, avec Julianne Moore, MISSION : IMPOSSIBLE 3, avec Tom Cruise, et RAISONS D'ÉTAT de Robert De Niro, avec Matt Damon et Angelina Jolie.

Il a remporté le Tony pour "The Coast of Utopia". Il a également été cité au même prix pour "The Elephant Man", "The Pillowman" et "Arcadia". Il a récemment joué à Broadway dans "No Man's Land" et "En attendant Godot", avec Ian McKellen.

Il a fait ses débuts à Broadway dans "Arcadia" de Tom Stoppard dans une mise en scène de Trevor Nunn. Le rôle lui a valu un Outer Critics Circle Award et un Theater World Award.

Toujours sur scène, il s'est produit dans "Bus Stop", "Trois sœurs", "Œdipe Roi", avec Frances McDormand, "Mesure pour mesure", et "La résistible ascension d'Arturo Ui", avec Al Pacino et Steve Buscemi.

Il est diplômé de New York University.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

TOM McCARTHY (Réalisateur, scénariste, producteur) était surtout connu pour son travail d'acteur jusqu'à ce qu'il se fasse remarquer par son premier long métrage, *LE CHEF DE GARE* (2003), qui obtient le prix du public et le prix du scénario au festival de Sundance. Le film décroche également le BAFTA du meilleur scénario et deux Independent Spirit Awards. Le National Board of Review le classe parmi ses dix meilleurs films de l'année.

McCarthy enchaîne avec *THE VISITOR* (2007) qui remporte le prix du scénario de la San Diego Film Critics Society, le Satellite Award du meilleur scénario et l'Independent Spirit Award de la meilleure mise en scène. Il est cité au Writers Guild Award et décroche le Grand Prix au festival de Deauville. Richard Jenkins, qui campe le rôle principal, obtient quant à lui une citation à l'Oscar.

En 2009, McCarthy coécrit *LÀ-HAUT* avec Pete Docter et Bob Peterson. Le film d'animation, produit par Pixar, décroche une nomination à l'Oscar. En 2011, McCarthy écrit et réalise *LES WINNERS*, avec Paul Giamatti et Amy Ryan, salué par la critique. L'année dernière, il a signé *THE COBBLER*, avec Adam Sandler et Dustin Hoffman, présenté au festival de Toronto.

Il poursuit parallèlement sa carrière de comédien. Il a fait ses débuts sur grand écran dans *CROSSING THE BRIDGE* (1992), puis a enchaîné avec *MÉMOIRES DE NOS PÈRES* de Clint Eastwood, *SYRIANA* de Stephen Gaghan, *GOOD NIGHT AND GOOD LUCK* de George Clooney, *YEAR OF THE DOG*, *MON BEAU-PÈRE ET MOI*, *LES FOUS DU ROI*, *DUPLICITY*, 2012 et *LOVELY BONES* de Peter Jackson. Côté petit écran, on l'a vu dans la série *SUR ÉCOUTE* et dans *BOSTON PUBLIC*.

Scénariste pour la télévision et le cinéma, **JOSH SINGER (Scénariste)** s'attache à des histoires suscitant la réflexion et mettant en scène des personnages réels. Il a fait ses débuts d'auteur pour le cinéma avec *LE CINQUIÈME POUVOIR* de Bill Condon, avec Benedict Cumberbatch et Daniel Brühl, autour du scandale WikiLeaks. Il travaille à l'heure

actuelle sur un projet autour de Neil Armstrong réalisé par Damien Chazelle, et un biopic sur Leonard Bernstein mis en scène par Martin Scorsese.

Il a collaboré à de nombreuses séries télé, comme FRINGE, NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, À LA MAISON BLANCHE, qui lui a valu deux nominations au WGA.

Né à Philadelphie, Josh Singer est diplômé avec mention de l'université de Yale en mathématiques et en économie. Il a ensuite intégré Harvard où il a obtenu un diplôme en droit et un MBA.